

Les beaux néveaux de L'Abbaye

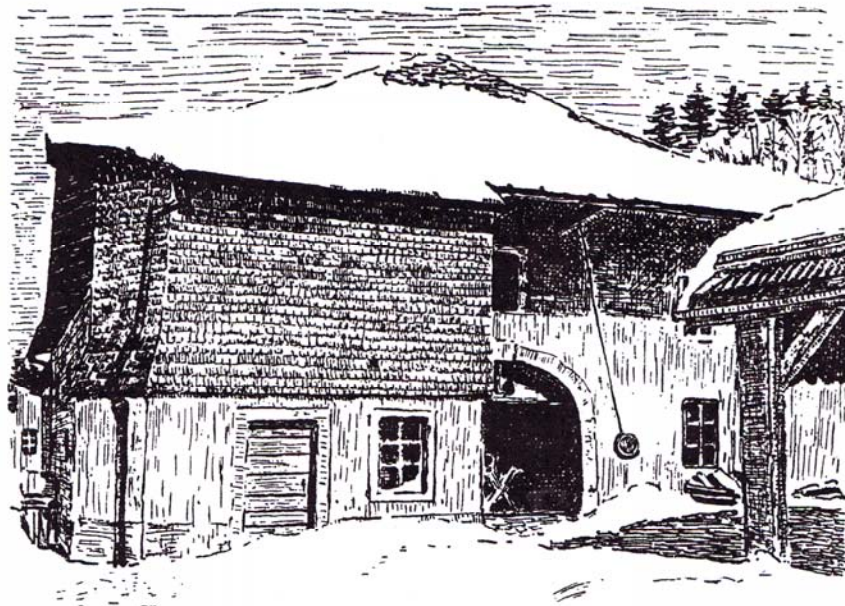
On ne saura jamais tous les incendies qui ravagèrent nos villages au cours des âges. La chronique n'aura guère retenu que ceux des XIXe et XXe siècle.

Ainsi le village de l'Abbaye aura connu deux incendies importants sur cette époque. Le premier, éclaté dans la nuit du 15 au 16 décembre 1833, ravagea le haut du village en détruisant 11 bâtiments. Le second, du 25 février 1866, s'acharna sur le bas du village en détruisant 6 maisons qui ne furent pas reconstruites.

Pour le haut, on peut imaginer des fermes anciennes avec néveau. La reconstruction néanmoins devait supprimer ceux-ci en grande partie. On n'aurait plus désormais que des façades unies avec portes de grange voûtées, nouvelle situation que l'on peut découvrir ci-dessous sur deux photos, la première d'Auguste Reymond, de la fin du XIXe siècle, la seconde de René Meylan, prise vers 1929.



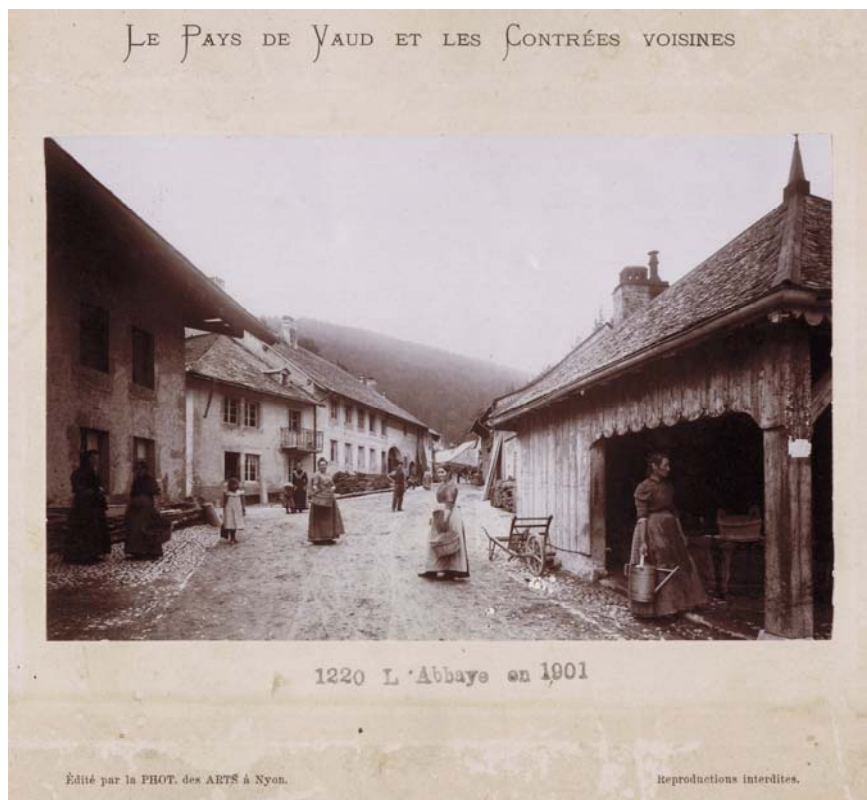
Cette photo, de la fin du XIXe siècle, d'Auguste Reymond, ne nous permet d'apercevoir que deux néveaux. Le premier à l'extrémité à vent du voisinage transversal situé au cœur de l'image, et le second, à l'extrême droite.



MAISON AU VILLAGE DE L'ABBAYE
avec *neveau* momentanément ouvert. A gauche, annexe pour l'écurie, avec une grande
chape de *tavillons*.

Charles Biermann, *La maison paysanne
vaudoise*. 1946.

Cette maison existe encore mais aura été modifiée récemment au point qu'on ne la reconnaît plus. A gauche, la Grande Fontaine que l'on découvre ci-dessous.



Partie habitable de la maison du voisinage transversal cité plus haut à gauche. A droite la Grande Fontaine.



Maison du haut. On peut considérer ce renforcement comme un néveau. Malheureusement il n'a pas gardé sa fonction première, qui est celle d'offrir un espace de travail en cas de pluie, ayant simplement ici accueilli deux garages.



Maisons reconstruites sans néveaux après l'incendie de 1833. Admirez en passant les belles portes de granges ou de remises voûtées, ce qui était moderne pour l'époque.

Passons au bas du village.



Tell Rochat a su offrir une ambiance remarquable à la ruelle principale du vieux village. Le grand voisinage de gauche a fort heureusement échappé à l'incendie. A droite, la maison Taille, elle aussi rescapée du sinistre de 1866.



La maison Taille. Un angle de maison qui vaut presque un néveau.



Un seul néveau pour le grand voisinage, celui de la maison de M. André Berney. Nous sommes en mauvaise saison, le propriétaire l'a fermé avec une paroi de planches.



En belle saison le néveau retrouve sa fonction primitive.



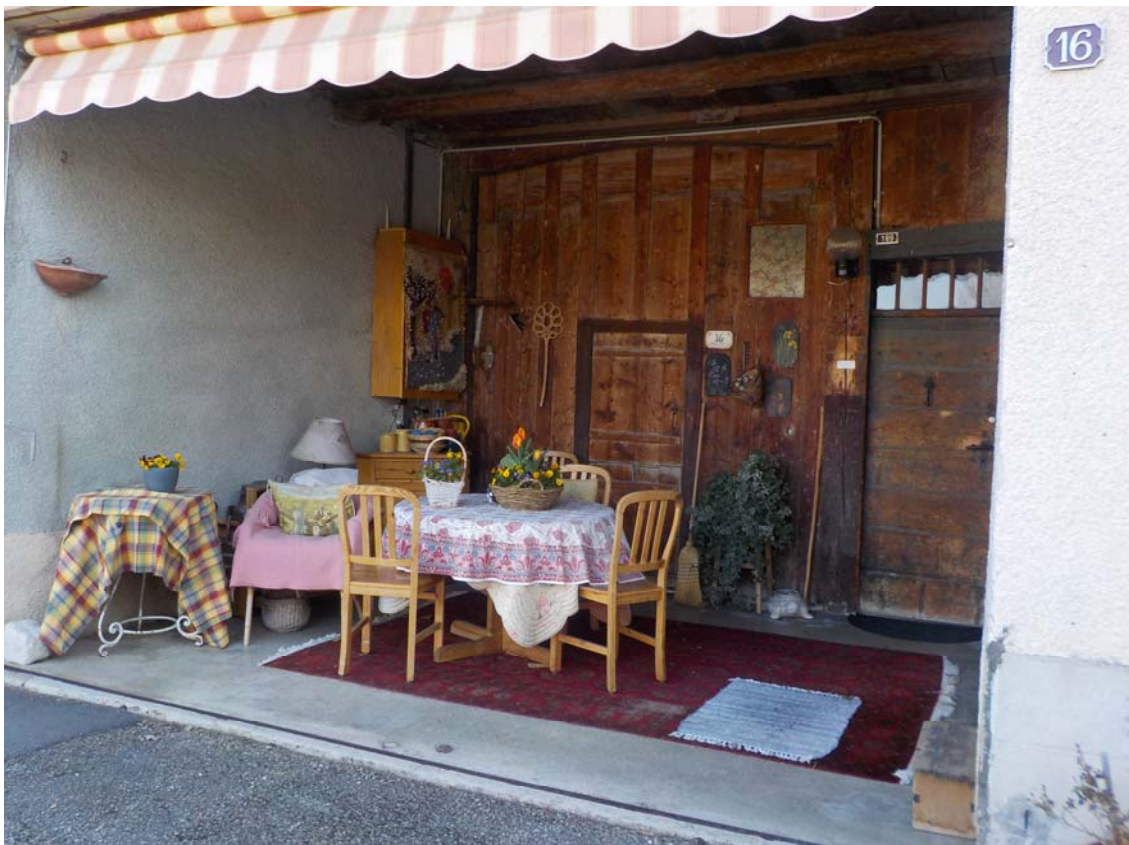
Voilà comment disparaissent nos vieux villages, et naturellement nos vieilles maisons.



On peut supposer qu'avant l'incendie il restait au moins un néveau au quartier central du vieux village.



Le néveau de la maison de Charles-Ernest Rochat et de sa sœur Denise à deux époques différentes. L'agencement reste à peu de chose près le même.



Dans les environs du village de L'Abbaye.



Photo exceptionnelle. Nous sommes à Ique-Dessus au temps où l'on laboure encore. Cette maison disparaîtra elle aussi dans un incendie vers 1980. Elle possédait un très beau et très grand néveau.



Ique-Dessus dans les années cinquante.



Nous sommes sur les hauteurs. Ancienne maison de Siméon Guignard, habitée à l'année autrefois, devenue aujourd'hui simple chalet d'alpage, propriété du village de L'Abbaye. Elle sert de buvette au télésiégi l'hiver.



Le comunal vers 1897.



L'exceptionnel voisinage du Grand St. Michel.



Des maisons que l'on se plairait à habiter, ainsi qu'il en fut autrefois à l'année. Partie à vent.



Le bois de tous ces éléments architecturaux ajoute du charme à la maison.



Partie à bise. Des immensités de toit.



Grand St. Michel de bise. Cette date correspond-elle à la réalité ?

